

verte

Timor
 p.B.58.2.Indonés.-DD/bm
 p.B.58.04.3.

Berne, le 23 février 1981

Visite de M. Mochtar KUSUMAATMADJA,
 Ministre des Affaires étrangères de
 la République d'Indonésie,
 le 27 février 1981

Timor oriental

(Note d'information au cas où votre
 interlocuteur mentionnerait cette question)

1. L'île de Timor est située à l'extrémité de l'archipel formant la République d'Indonésie. Le Portugal occupait depuis près de quatre siècles la partie orientale de l'île (l'autre partie étant rattachée à l'Indonésie), et la libéra à peu près dans le même état de sous-développement où elle se trouvait au début de l'occupation portugaise. Sa population de 650'000 habitants était encore analphabète à 90% en 1975, et on y trouvait un seul ingénieur indigène.

2. Les militaires portugais arrivés au pouvoir après le renversement de Caetano en avril 74 décidèrent en juillet 1974 de reconnaître le droit à l'autodétermination, y compris l'indépendance de ce territoire, de mettre sur pied un gouvernement de transition chargé de préparer l'élection en octobre 1976 d'une Assemblée populaire et de mettre fin à la souveraineté du Portugal en octobre 1978, sauf si l'Assemblée populaire et le gouvernement portugais en décidaient autrement.

La lutte pour le pouvoir s'engagea alors entre les partis pro-indonésiens de l'île et le FRETILIN (Frente revolucionaria de Timor Leste Independente) d'orientation marxiste. Dès les premiers mois de 1975, le chaos était à peu près

- 2 -

complet à Timor, alors que le FRETILIN renforçait son influence aux dépens des partis pro-indonésiens. Il devenait alors évident que l'Indonésie, soucieuse d'éviter la formation d'un Etat communiste sur ses marches septentrionales, n'hésiterait pas à intervenir pour annexer Timor, juridiquement encore sous souveraineté portugaise. Elle le fit au début décembre 1975, après que le FRETILIN eut proclamé l'indépendance le 28 novembre 1975, que les partis pro-indonésiens eussent fait de même le 30 novembre et eussent annoncé en plus l'intégration du Timor oriental à l'Indonésie. Celle-ci eut formellement lieu en juillet 1976.

3. Le problème du Timor oriental n'est pas sans rappeler celui posé par le Sahara occidental, avec cette différence toutefois que la communauté internationale ne manifesta pas pour Timor le même intérêt. Le Portugal a protesté contre le coup de force de Djakarta, son gouvernement de gauche ayant soutenu le FRETILIN. L'Australie, dont le parti travailliste entretenait des contacts étroits avec le FRETILIN, protesta également, mais ses intérêts lui commandaient à l'évidence d'entretenir de bonnes relations avec Djakarta. Elle reconnut finalement la souveraineté de l'Indonésie sur Timor le 20 janvier 1980.

L'Indonésie n'a cependant pu faire accepter sa position par l'ONU. La question de Timor reste donc inscrite sur l'agenda de l'Assemblée générale et du "Comité spécial chargé d'étudier la situation en ce qui concerne l'application de la déclaration sur l'octroi de l'indépendance aux pays et peuples coloniaux". La résolution adoptée par l'Assemblée générale à sa 35e session (1980) ne se contenta pas de réitérer son soutien au principe de l'autodétermination, comme elle l'avait fait en 1979, mais alla même plus loin en apportant sa caution aux efforts du Portugal pour trouver une solution diplomatique à ce conflit.

- 3 -

4. L'écrasement du FRETILIN et le manque d'intérêt des grandes puissances dans cette région font penser que Djakarta réussira à imposer sa volonté, en dépit des résolutions de l'ONU.

5. En 1979, la situation alimentaire à Timor se dégrada considérablement, pour des raisons qui ne semblent pas toutes étrangères à la situation politique régnant dans l'île. La famine qui s'y développa alimenta à nouveau la propagande anti-indonésienne sur le plan international. Cependant, l'aide humanitaire internationale et indonésienne permit de rétablir la situation au début de 1980 déjà.

6. Au cas (improbable) où M. Kusumaatmadja s'enquerrait de la position suisse sur cette affaire, vous pourriez lui répondre que la Suisse n'a pas eu l'occasion de prendre position à ce sujet, mais que nous serions heureux de toute information sur les données du problème.